PREMIERS REPÈRES POUR ACCUEILLIR UN EANA DANS SA CLASSE

Ressources complémentaires dans le Padlet :

Scolariser un élève allophone à l'école élémentaire

Mise en œuvre de l'accueil

L'importance de la communication à tous les niveaux

Quand la prise en charge d'un élève EANA (Élève Allophone Nouvellement Arrivé) dans une classe nécessite une aide, il est primordial que tout le monde soit informé (école, CASNAV, équipe de circonscription, IEN chargé du dossier EANA) et que chacun fasse circuler l'information pour mieux coordonner les différentes interventions.

Identifier les personnes ressources

- Au niveau Académique :
  - CASNAV Académie de Toulouse : formateurs EANA 1er degré (José Segura et Sophie Lapaïan)
- Au niveau départemental :
  - IEN chargé du dossier EANA pour le département ici
  - Equipes de circonscription
  - Enseignants ressources UPE2A

Textes de référence

- **Modalités d'inscription et de scolarisation des élèves de nationalité étrangère des premier et second degrés : Circulaire n°2002-063 du 20-3-2002**
- **Organisation de la scolarité des élèves allophones nouvellement arrivés : Circulaire n°2012-141 du 2-10-2012**

La liste des pièces pouvant être demandées à l'appui de la demande d'inscription sur la liste scolaire a été modifiée par le décret du 29 juin 2020 .
Sont donc exigibles :

- Un document attestant l'identité de l'enfant
- Un document attestant de l'identité des responsables de l'enfant
- Un document attestant le domicile

« Lorsque les personnes responsables de l'enfant ne sont pas en mesure de produire l'un des documents, elles peuvent attester sur l'honneur les noms, prénoms, date et lieu de naissance de l'enfant et l'identité des personnes qui en sont responsables » (Décret, n°2020-811 du 29 juin 2020).

… du côté pédagogique

- Inscrire l'enfant dans sa classe d'âge.
- S'assurer que l'élève a été positionné ou mener une évaluation diagnostique (en mathématiques dans sa langue maternelle et en français oral et écrit)

- Inciter dans la mesure du possible la famille à inscrire son enfant dans des activités collectives périscolaires (CLAE, repas, …).

L'objectif premier est l'oral

« Concernant les élèves allophones, l'enjeu majeur est celui de l'apprentissage de la langue française comme langue de communication et comme langue de scolarisation, ce qui rejoint les objectifs du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Ces élèves ne sont pas, a priori, des élèves en difficulté d'apprentissage. En revanche, l'absence d'accompagnement dans l'apprentissage du français peut générer des difficultés dans leurs apprentissages scolaires. »
EDUSCOL, Repères pour l'inclusion des élèves allophones nouvellement arrivés, mai 2016, p19.

Les premiers jours de classe

- Présenter l'élève à la classe, s'il arrive en cours d'année et lui faire visiter l'école.
- Les élèves et l'enseignant ainsi que le personnel de l'école (dont Alae, cantine..) se présentent ou sont présentés à l'élève.
- Doubler l'énonciation par le geste et la manipulation, reformuler simplement le propos, adapter le vocabulaire.
- Instaurer des rituels à l'oral : se présenter (à l'aide de flashcards et de questions/réponses formatées), la date, le menu... selon les programmes de C2 et de C3.
- Lui donner un emploi du temps, un trombinoscope des enseignants, … associer écrits et photographies.
- Le faire participer aux rituels, lui donner quelques responsabilités simples : distributeur, ramasseur, …
- Doter l'élève du matériel scolaire. Garder les mêmes cahiers que les autres élèves.

Et pour tous les autres jours

- Prendre en compte le fait que l'élève qui démarre l'apprentissage du français ne peut rester attentif pendant 6h car l'apprentissage d'une nouvelle langue génère une fatigue cognitive certaine.
- Le maintenir autant que possible dans son niveau d'âge en utilisant la méthode des 3 temps :
  - **Temps 1** : en collectif, avec la classe, recourir au travail de groupe et au tutorat (pour faire visiter, aider, montrer, accompagner, faire répéter, questionner..., prévoir une place libre réservéeaux « parrains » de la classe).
  - **Temps 2** : en individuel, temps « didactisé », spécifique pour lui (en autonomie ou avec l'enseignant) pour des apprentissages décrochés (applications sur tablette, flashcards, travail des questions /réponses de base).
  - **Temps 3** : activité plus reposante (cognitivement moins coûteuse), accepter qu'il observe, qu'il se repose, car il est très fatigant d'entendre parler en permanence dans une langue étrangère. Lui laisser du temps.

« Accueillir un élève allophone à l'école élémentaire, Jean-Marie FRISA, Canopé-Besançon, coll, » Cap sur le françaisde scolarisation », 2014

- Pour des objectifs spécifiques (en phonologie, décodage, repérage dans le temps, …), on peut organiser en concertation avec l'équipe des séances courtes en groupes de besoins.
- Pour les évaluations bilans : s'attacher aux progrès dans les savoirs, et surtout aux progrès en langue française et en socialisation.

… du côté didactique
(à adapter en fonction des compétences de l'élève)

L'OBJECTIF PREMIER EST LA MAÎTRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE ORALE

L'oral pour apprendre

Dans les temps collectifs veiller à solliciter l'élève sur les contenus disciplinaires et, si nécessaire, à adapter les activités. Les modalités s'appuyant sur l'oral que l'on utilise pour les jeunes enfants sont valables pour les EANA : dictée à l'adulte et au pair, consignes et histoires écrites et doublées d'un enregistrement audio…

Les gestes de « tissage » utiles pour tous les élèves sont importants aussi pour les EANA. Il s'agit de l'ensemble des gestes qui aident l'élève à faire le lien avec ce qu'il sait déjà, ce qu'il a appris avant ou ailleurs. *Bucheton D « Connaître et utiliser les bons gestes professionnels »*

Le Français comme langue de scolarisation

- **La place et l'importance de l'écrit**
  - Copier
  - Écrire dans sa langue
- **Les autres disciplines**
  - Enseigner le français dans toutes les disciplines
  - Écoute d'histoires, chorale, EPS…
- **Les contenus lexicaux et grammaticaux** (cf.padlet rubrique organiser les apprentissages)

Dans la mesure du possible, prévoir au cours de la journée de travailler avec l'élève le lexique et les structures langagières qui pourront être reprises en entraînement autonome. Ce moment, d'environ 15 minutes peut être organisé en atelier dirigé individuel ou en groupe.
Pistes d'activités :

- Premiers besoins : Se présenter/présenter les lieux, les personnes. Enseigner les questions / réponses de base : « Comment t'appelles-tu ? Quel âge as-tu ? As-tu un frère ? Une sœur ? »
- Enseigner les couleurs et les quantités avec un livre à compter qu'on construit dans un petit cahier (version élève à découper et coller).
- Utiliser les étiquettes du matériel de classe pour qu'il joue au Memory avec ses pairs.
- Commencer rapidement à travailler l'alphabet en découpant des lettres étiquettes : jeu d'association, de remise en ordre, de tri. Ne pas hésiter à s'appuyer sur des abécédaires.
- Lire des histoires d'albums de jeunesse et lui demander de dessiner ce qu'il comprend.

… du côté psycho-affectif/ culturel

Quand l'enfant a une expérience scolaire, sociale ou culturelle différente

Il convient d'expliciter les attendus de l'école en France aux familles et aux élèves:

- Inviter les parents à observer 20 min de classe
- Recevoir les parents, les écouter parler du système éducatif de leur pays d'origine, de leur rapport

habituel à l'école,

- Certains enfants peuvent manifester leur incompréhension par une posture d'élève décalée (mutisme, inhibition, …). Ne pas hésiter à expliciter ce qui est attendu à l'enfant, même si cela paraît relever du bon sens.
- Afin de faciliter les échanges avec la famille les outils de traduction comme google trad ou microsoft translator peuvent être utiles. Identifier les ressources numériques à disposition de la famille est utile. En effet les familles ont souvent l'habitude d'utiliser les moyens de traduction. (cf. webinaire sur site rubrique pour aller plus loin)

Quand l'enfant a eu un parcours migratoire difficile ou douloureux

- Laisser le temps à l'enfant et à sa famille de prendre leurs repères dans leur nouvelle vie dont l'école fait partie.
- L'accueil d'un élève allophone est une affaire d'équipe. Ne pas hésiter à s'appuyer sur les compétences d'autres professionnels (psychologue, médecin scolaire, assistante sociale) au-delà de l'équipe enseignante en fonction des besoins identifiés.

Quelle place donner à la langue ou aux langues des élèves à l'école

S'appuyer sur la langue d'origine de l'élève

- Conseiller aux parents de parler à leur enfant dans la langue d'origine, à la maison, tout en s'intéressant à ses progrès en langue française.
- Pour le 1er accueil, prévoir quelques mots clés ou demandes clés pour les 1ers besoins traduits dans sa langue (je n'ai pas compris, j'ai envie d'aller aux toilettes…). Les familles, les outils de traduction peuvent aider.
- La langue maternelle structure le psychisme de l'enfant, elle est un organisateur de connaissances qui a un impact sur les apprentissages. Autoriser l'enfant à parler sa langue d'origine quand il a besoin de réfléchir.
- Autoriser l'élève à faire un va-et-vient entre sa langue et la langue française.
- Faire repérer les mots dans la langue d'origine par l'enfant : « comment le dis-tu en… ? »
- Travailler avec des livres plurilingues, des imagiers bilingues, un dictionnaire bilingue.

S'appuyer sur les apports du plurilinguisme (cf. padlet rubrique plurilinguisme)

- Valoriser la-les langue-s d'origine de la classe dans les rituels d'accueil (date, météo des émotions, …)
- Construire un lexique commun : profiter de différentes occasions dans la classe pour que les élèves échangent : « Comment se dit un escargot ? » dans les diverses langues de la classe dont celle de l'élève nouvellement arrivé.

Document réactualisé par le CASNAV de Toulouse à partir du travail collectif réalisé en 2018 - J. Pomel, IEN - M. Durrieu-Gardelle, CPC - S. Lapaïan et J. Ségura, CASNAV - V. Gâteau, Directrice d'école – H Lusia, Directrice d'école,ML. Bousquet, ERUN – S. Mangiapan, psychologue – F. Peyrat, professeur des écoles – JP. Lanta, CPD Tice, –I.Barbaste, ERUN, R.Marine, ERUN, N.Gouault, CPD LVE-